

voulu Saint François : réagir contre la folie des modes, contre le luxe insensé des vêtements, qui non moins que de nos jours, était devenu une vraie fureur, pour laquelle on sacrifiait tout, honneur, crédit, avenir. Or l'essence de l'Ordre n'a pas changé, et s'il n'est plus possible avec les mœurs actuelles que les Tertiaires vivent dans le monde revêtus constamment de l'habit de leur Ordre, de leur costume officiel de pénitents, pas plus maintenant qu'autrefois, ils ne doivent se départir de la discrétion, de la modestie, de la simplicité primitive. Au contraire, pourrait-on dire. N'étant plus dé'endus par les insignes extérieurs de leur profession, ils doivent avoir plus à cœur de se garder dignes de leur beau nom par une réserve plus attentive et plus sévère.

Le cérémonial de la vêtue est sur ce point bien instructif, et la traduction des prières de la prise d'habit, que nous offrira tout prochainement le nouveau « Manuel », ne pourra qu'augmenter notre désir d'être de vrais pénitents. Car ces cérémonies et ces prières signifient très exactement le renoncement aux vanités du monde, qui doit briller dans les Tertiaires à ce point, que si Notre-Seigneur a dit que l'on reconnaîtrait ses fidèles disciples à leur charité, on peut dire aussi que Saint François reconnaîtra ses fidèles enfants à leur modestie. N'en a-t-il pas été ainsi, véritablement, de tous les Saints et Saintes du T.-O., nos aînés dont nous sommes bien fiers, mais aussi nos modèles et nos guides ? . . .

Sans doute, notre Sainte Règle, là pas plus qu'ailleurs, ne nous oblige à peine de faute spéciale. Les commandements du Bon Dieu sont assez explicites sur ce point pour que la Règle s'en tienne à leur sanction. Mais nous y avons un devoir particulier, un devoir de convenance. Gardons en tout le juste milieu, la modération, et nous serons toujours à *la mode*.

Mode, en effet, veut dire mesure, règle ; c'est le même mot que modestie, modération. Juste ciel ! On peut bien répéter que la parole a été donnée à l'homme — et à la